

Connaissez-vous le “Syndrome de Zacharie” ?

Le pauvre Zacharie est condamné au mutisme pour avoir douté de Dieu... Mais ne souffrons-nous pas du même syndrome ? Ne sommes-nous pas aussi “muets” que lui ? Les textes de nos liturgies et Isaïe tout particulièrement ne cessent de nous recentrer pourtant sur l’essentiel depuis le début de l’Avent.

Sommes-nous devenus muets lorsqu’une Messe de Noël est annoncée sur l’Hôpital de Cerdagne pour qu’une seule personne de notre communauté s’y rende ?

Est-il aussi simple d’être oubliés par les siens sur un lit d’hôpital ? Est-il aussi simple d’y mourir seul ? Est-il aussi simple pour les familles et les soignants de décider et mettre en place une sédation profonde pour cette personne arrivée en fin de vie ?

Ne méritent-ils pas TOUS que nous nous réunissions pour une Eucharistie, une ou deux fois dans l’année, n’ont-ils pas TOUS besoin de notre prière et de notre soutien ?

Il y a autre un autre élément. Dans le faux débat sur les fins de vies qui ouvre les portes à la réification de l’humain, comment faire entendre notre voix pour défendre la vie et témoigner de Celui qui en est l’Auteur, si nous préférons le confort douillet du silence ? Vous n’êtes pas des “CHOSSES” dont on se débarrasse lorsqu’elles n’ont plus d’utilité.

Le mot “périphérie” revient souvent dans le langage de notre Église, le Pape François nous l’a mis dans l’oreille. **Qu’en faisons-nous ?** Si les périphéries sont malheureusement l’Ukraine et la bande de Gaza en ces veilles de Noël, **il est d’autres périphéries, bien plus proches — ici même — où il serait bon que nous ne soyons pas muets, mais présents, utiles et aimants de cet Amour dont Jésus est venu témoigner.**

Il y a notre Hôpital de Cerdagne ; il y a l’EPHAD de Rose de Montellà avec nos Anciens ; il y a le Mas Blanc avec des Jeunes — nos Jeunes.

Ils ne sont pas tous nés avec une petite cuillère en argent dans la bouche, certains ont pu vivre déjà des moments difficiles, mais tous — absolument **TOUS** — sont capables du meilleur s’ils se sentent aimés et soutenus.

***Seigneur, à quelques jours de Noël, fais renaître ton Fils en mon cœur,
délivre-moi de mon indifférence : ouvre mes lèvres pour que ma vie
annonce ta Présence.***